

Femmes

sportives de haut niveau
ou pratiquantes plus
modestes, actrices ou
spectatrices, elles aussi
font le sport...

Monique Rouchereau, la passion dans l'ombre



24.01.152

La passion dans l'ombre, c'est ce que vivent au quotidien une multitude de femmes qui gravitent autour du petit monde de la pétanque.

Il y a bien sûr les passives qui se contentent de rester assises dans les gradins à suivre les performances de leurs champions. Pas toujours drôle, surtout quand les installations ne sont pas de la qualité des arènes poitevines, où, là au moins, le confort est assuré. Pour la plupart d'entre elles, c'est encore mieux que de rester à la maison entre quatre murs devant la télé.

Mais n'oublions pas les autres, actives elles, que l'on ne voit jamais bien qu'indissociables de l'immense succès que connaît ce national de Poitiers.

De celle qui attend son président de mari, parti à la chasse aux sponsors et qui rentrera déjeuner dans le milieu de l'après-midi, à celles qui vont passer ces trois jours derrière le bar à débiter des sandwichs et à filtrer le café, toutes sont fidèles à ce rendez-vous qu'elles ne manqueraient pour rien au monde.

Incorruptibles

Pour rendre hommage à ces dames, nous vous présentons aujourd'hui celle qui connaît quasiment tous les grands joueurs de l'hexagone. Et pour cause, ils la sollicitent tous au téléphone au moins une fois dans l'année.

Monique Rouchereau, vous l'avez tous reconnue, est en effet la seule habilitée à recevoir les inscriptions à ce national. Certes, en principe, c'est Jean-Pierre qui est chargé de cette mission mais, activité professionnelle de monsieur oblige, c'est madame qui prend le relais la plupart du temps.

La panique commence dès novembre. En trois jours, les 2280 places sont prises d'assaut. Par courrier seulement, disent les instructions, mais ils veulent tous confirmer par téléphone et les appels arrivent par dizaines chaque jour.

Il faut affronter ensuite ceux qui n'ont pas réussi à décrocher le fameux billet et qui restent à l'affût d'une éventuelle défection, allant jus-

qu'à proposer des sommes d'argent indécentes pour ces bénévoles incorruptibles de la rue de Chaumont.

De 6 h à 23 h 30

Ces acharnés de la petite boule n'ont que peu de respect pour ceux qui les dorlotent. Nos préposés au téléphone sont fréquemment réveillés tôt le matin par la sinistre sonnerie (le record est à 6 h) ou tard le soir (régulièrement jusqu'à 23 h 30).

Celui-ci veut réserver une chambre, celui-là connaître l'itinéraire, un autre veut savoir s'il jouera au premier tour ou au second (voyez le boulot !), sans parler des nombreux changements de partenaires qu'il faut réactualiser au fil des jours.

Qu'importe ! Monique garde le sourire en toutes circonstances et répond courtoisement, laissant chanter son légendaire accent que vingt ans de parler poitevin n'ont pas réussi à ternir.

Pains au chocolat

Il est vrai que cette épouse de champion est au moins aussi passionnée que son homme. Présente sur tous les championnats, nationaux ou régionaux, elle vit les parties avec intensité, quelle que soit la catégorie, et ne quitte jamais le terrain sans connaître le verdict d'une épreuve, surtout si Jean-Pierre est encore dans la course, ce qui lui arrive encore de temps en temps.

Ce week-end, il n'y aura personne pour répondre au téléphone, lequel restera enfin muet de toute façon. Mais Monique ne pourra pourtant pas s'offrir encore le plaisir de suivre les parties. La tâche n'est pas terminée. Il reste maintenant à tenir une permanence de trois jours derrière les corbeilles de pâtisseries. Il faut bien faire vivre le club et ce fichu national.

Elle se consolera en poursuivant son dialogue avec ces maniaques du téléphone qui viendront lui acheter des petits pains au chocolat. Prétexte futile pour lui raconter en long et en large leurs exploits et leurs malheurs du jour. Que Monique écouterà avec sa coutumière bienveillance.

Une autre façon de vivre sa passion...